Auvergne laïque

FÉDÉRATION PUY-DE-DÔME
la ligue de l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

N° 461 • FÉVRIER / MARS 2016

150 ans D'ENGAGEMENT
la ligue de l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

DOSSIER P. 4/5

ÉDUCATION & LOISIRS
Les ateliers du CRAD P. 7

CONTINUONS À PREPARER L'AVENIR

ÉDITO

L'accent circonflexe est-il une priorité ?

La réforme de l'orthographe a beaucoup diverti les médias, et bien des opinions contradictoires se sont exprimées à cette occasion ; les dispositions nouvelles de l'accent circonflexe et la suppression du "ph" de *nénufar* ne suffiront pas à résoudre la complexité du système orthographique français.

L'école est aujourd'hui confrontée à des questions plus brûlantes dont les réponses restent à inventer. À l'occasion de la conférence nationale de la refondation de l'éducation, la Ligue de l'enseignement rappelle que l'école doit "constituer un rempart de civilisation contre les régressions de toute nature".

"Face aux fractures profondes qui minent la société française – montée des inégalités, de la pauvreté, de la désinsertion et de l'exclusion, séparatisme social et recherche de l'entre-soi – et leur traduction dans les votes extrêmes, il importe de poursuivre la transformation du système éducatif".

Le retentissement des récents attentats, les crises qui agitent le monde du travail, le mécontentement engendré par la nouvelle réforme des collèges, tout concourt à compromettre gravement la sérénité dans laquelle doit s'accomplir l'apprentissage et le contexte pacifique indispensable à la formation du citoyen.

Il faut continuer à croire à la mission "civilisatrice" de l'école en sachant qu'elle ne peut pas tout. Comment gérer une classe gagnée par les antagonismes religieux et les affrontements communautaires ? Comment défendre la mixité face à des comportements sexistes ? Comment réguler la résistance d'une communauté d'enfants du voyage qui, dans un établissement de notre département, transportent dans la classe la violence de leurs familles à l'encontre du système scolaire ?

L'école enfin ne pourra pas ignorer les désespoirs qui frappent aujourd'hui un grand nombre de catégories sociales : des agriculteurs menacés par la misère, des ouvriers livrés à l'arbitraire d'un contrat de travail qui porte atteinte à leur dignité, des enseignants qui voient peser sur l'école la menace de l'appauvrissement des savoirs et de l'indigence culturelle.

Parmi les solutions envisagées, la Ligue préconise la mise en œuvre d'une coéducation assurée par l'institution scolaire et les institutions péri et extrascolaires ; mais la mobilisation associative peut-elle secourir les 400 orphelins (dont certains n'ont même pas dix ans) qui, dans la jungle de Calais – sur notre territoire civilisé – souffrent du froid, de la faim et de la peur ?

L'accent circonflexe n'est donc d'aucun secours et la refondation de l'école ne peut plus s'appuyer seulement sur la compétence, l'engagement et la bonne volonté de ses acteurs : elle exige une mobilisation politique qui relève du salut public et va de pair avec une vraie législation qui réponde à ce que Abdennour Bidar appelle "l'exigence de fraternité".

L'école encore…

À la suite des attentats qui ont frappé notre pays, des voix se sont élevées pour entamer le sempiternel procès de l'école ; on a condamné en particulier les discriminations et les exclusions dont elle s'est rendue coupable et qui ont jeté des jeunes hommes sur la voie de la radicalisation. Pourtant, il s'est avéré que certains terroristes identifiés avaient eu un destin scolaire et social parfaitement normal : le procès a tourné court.

La question de l'école reste posée, même s'il n'y a aucune exploitation scolaire possible des attentats qui provoquent une émotion si considérable qu'elle interdit toute possibilité de distance et d'analyse. Pourtant, au lendemain du 13 novembre, dans les quartiers parisiens touchés par les massacres, il a fallu organiser dans les classes de longues séances d'écoute et de dialogues pour permettre aux enfants d'exorciser leur peur et leur sidération : d'un seul coup, les jeux vidéo avaient envahi leurs territoires familiers et la violence exhibait ses incroyables méfaits. Un hebdomadaire salue "*la résistance des profs qui se tiennent sur la ligne du front*", qui continuent de se battre pour l'avènement d'un *"possible bien commun"* et qui *"veulent croire que le ferment républicain continue"*. Enfin, on a pu lire les imprécations de daech frappant de malédiction l'école et les enseignants. Il faut donc continuer à croire au pouvoir de l'école, même si ses armes sont dérisoires, comme tous ces dessins d'enfants, réalisés dans le cadre du projet *"#je dessine"* où s'exprimaient leurs questions et leurs angoisses, leurs protestations, mais aussi leur solidarité avec les victimes, témoignant d'une vraie prise de conscience et d'une surprenante maturité.

Si l'on veut rendre le pouvoir à l'école, il faut en finir avec les fausses attributions qui lui sont dévolues, renoncer aux équations illusoires : l'école n'a pas pour vocation de résoudre le chômage, elle ne peut davantage prétendre prévenir le terrorisme ; elle est loin de ressembler à cette affiche colorée à la gloire d'une marque célèbre de vêtements. Parce qu'elle est gagnée par tous les affrontements, toutes les violences, toutes les délinquances qui agitent le monde où nous tâchons de vivre, sa tâche est rendue infiniment difficile. Comment réaliser le rassemblement de tous les enfants, jouer le jeu pacifique de la diversité et arborer les couleurs de la multiplicité ethnique, quand des petits Maghrébins refusent de s'asseoir à côté d'un enfant qui ne mange pas comme eux, où quand des garçons refusent de côtoyer une fille, objet des tracasseries sexistes les plus grossières et les plus violentes ?

Alors l'exigence de laïcité se fait aujourd'hui unanime : une laïcité qu'il faut assumer sans compromis avec les tentatives de dictature religieuse, avec les exigences communautaristes, mais qui autorise toutes les pratiques et toutes les croyances hors de l'école où s'exerce la loi qui les veut pacifiques ; une laïcité qui renoue avec l'esprit de 1905 et l'étend à toutes les religions. Il est à craindre toutefois qu'il ne soit trop tard et que cette exigence reste cantonnée dans le domaine de l'utopie.

"C'est le savoir qui va permettre de rassembler véritablement tous les enfants, de prendre conscience de l'humaine condition qu'ils portent en eux."

Il faut peut-être en finir aussi avec les gadgets qui voudraient rendre l'école attrayante, *"ouverte sur la vie"* et se jeter dans des réformes capricieuses qui promettent des miracles pédagogiques ; le philosophe Alain nous invite à réfléchir sur cette conception paradoxale *"l'école doit être résolument retardataire"* qui plaide pour un certain archaïsme de l'école.

Il n'est qu'un outil qui caractérise et garantit la mission de l'école, c'est l'arsenal des savoirs ; et c'est aussi l'armée des enseignants qui ont vocation à le transmettre. C'est le savoir qui va permettre de rassembler véritablement tous les enfants, de prendre conscience de l'humaine condition qu'ils portent en eux (comme Montaigne le signale dans ses *Essais*), et d'entrevoir – contre toutes les guerres intestines – une ébauche d'égalité, un espoir de fraternité. Cette fonction du savoir était illustrée par la dictée de Jules Ferry, exécutée à la même heure par tous les écoliers de France, réalisant ainsi l'unité symbolique autour d'un savoir partagé.

À l'occasion des cérémonies d'hommage aux victimes des attentats, les Français ont découvert la beauté et la force de quelques grands textes – et de quelques grandes voix – qui savent nommer le malheur et donner sens à notre histoire; ils ont entendu Victor Hugo saluer le retour de la République exprimer l'espoir de la Paix dans un poème qui aurait pu célébrer la libération de Paris, ou déplorer la tragédie de septembre. Avec *Le temps des cerises* une version symphonique de *La Marseillaise*, c'est tout un pan de patrimoine qui était donné à redécouvrir, et chacun, dans l'émotion partagée, pouvait s'y reconnaître. En cela surtout, ces cérémonies, dépouillées de tout apparat religieux, méritent d'être considérées comme des cérémonies laïques.

Il faut enfin à l'école, de vrais maîtres qui ne soient pas simplement bardés de diplômes universitaires mais qui soient formés à cet art difficile de la transmission. Certes, ils doivent connaître l'histoire, la géographie, le français, être des experts dans la discipline qu'ils ont choisi d'enseigner ; mais il faut aussi des maîtres formés à l'écoute des enfants, à l'accompagnement de l'apprentissage, des maîtres exemplaires, et implacables, dans l'incarnation et le respect de la loi. Il faut enfin des maîtres qui dessinent, qui font du sport, des maîtres musiciens, des maîtres cinéphiles, qui aiment et pratiquent le théâtre ou la peinture, et qui sachent partager ces passions avec leurs élèves dans des structures appropriées, au cœur même de l'école. C'est ainsi que l'école parie, contre la barbarie, sur l'émergence de la civilisation et l'avènement d'un homme libre : elle reste à ce titre, et de manière symbolique, un authentique lieu de culture.

Ce pari culturel relève encore de l'utopie ; célébrant la convergence des arts, Stravinsky déclarait que "la musique c'est de l'architecture pétrifiée" ; peut-on alors rêver d'un monde où, soudain subjugués par la façade musicale de la cathédrale de Reims, une bande d'enfants, suspendant leurs jeux ou leurs querelles, se prendraient par la main et se mettraient à danser ?

Alain Bandiéra

RENDEZ-VOUS

MANIFESTATIONS

CEJ

Cartes de la fraternité :

● 21 mars : journée mondiale de lutte contre les discriminations - envoi de cartes de la fraternité par les enfants du Puy-de-Dôme

Juniors associations :

● 22 avril : rassemblement à l'occasion des MJDays à la maison des jeunes d'Issoire. Au programme : témoignages, ateliers, démonstrations, musique à Issoire

Théâtre professionnel, séance tout public :

● 19 mars : “Marche ou rêve” par la compagnie Lunatic - partenariat FAL63/Sancy Artense Communauté - salle de spectacle de Tauves.

● 1er avril : “L'Ogrelet” par la Compagnie Provisoire - Partenariat FAL63/Massif du Sancy - La Bourboule

● 8 avril : “Marcel” - partenariat FAL63/Comédie de Clermont-Clermont-Fd

UFOLEP

● 20 mars : matinée Plurisport UFOLEP/MGEN : escalade, tir à l’arc, badminton et activités ludiques pour les plus petits à la salle polyvalente de Ménétrol

● 10 avril : matinée Plurisport UFOLEP/MGEN : tennis, activités physiques d’entretien, randonnée pédestre et activités ludiques pour les plus petits au COSEC d'Aubière

● 10 avril : championnat régional VTT UFOLEP à La Roche-Noire

● 30 avril : championnat départemental contre la montre cycliste UFOLEP à Sardon

● 5 mai : journée multi-activités au centre de Chadieu à Authezat

USEP

● 17,18, 24, 25 et 31 mars : rencontres départementales de Course d'Orientation à Vulcania

● 24 mars : épreuve départementale de sport boules à la Maison des boulistes de Clermont-Ferrand

● 29 mars : rencontre départementale de danse à la Maison de la culture à Clermont-Ferrand

● 7 avril : journée départementale "Youpisports" au complexe des Cézeaux à Clermont-Ferrand

● 28 avril : rencontre départementale de rugby au stade G. Fustier à Gerzat

● 3 mai : épreuve départementale de base-ball au complexe des Cézeaux à Clermont-Ferrand

FORMATIONS

UFOLEP

● 4 avril et semaine du 25 au 25 avril : interventions auprès de stagiaires BPJEPS APT en tir à l’arc et marche nordique au CREPS de Vichy

CEJ

● 19 et 20 mars : stage danses du monde avec les « Danses de Gascogne »à Clermont-Ferrand

Stage de peinture : "Redécouvrir et expérimenter la couleur”

La FAL63 a proposé le 6 février à Vic-Le-Comte, en partenariat avec l’amicale laïque et en particulier avec la section « Perspectives », un stage de peinture animé par l’artiste Marie-Claire Pinardel. Cette artiste Orcetoise développe une pratique picturale riche et passionnée, plutôt abstraite, dont le point de départ est souvent le paysage.

Le stage dont la thématique était “Redécouvrir et expérimenter la couleur” a réuni 8 adhérents de l’amicale de Vic. Dans la première partie de la matinée ils ont pu apprécier les apports théoriques de l’artiste sur les couleurs à travers l’histoire de la Peinture avant de passer à la pratique. Ils ont alors exploré, à travers des exercices simples, la richesse offerte par le mélange des couleurs primaires ainsi que les variations et les subtilités de nuances qui peuvent en ressortir.

Par la suite, après un repas pris en commun dans une ambiance conviviale pendant lequel Marie-Claire a pu évoquer avec les stagiaires son parcours d’artiste professionnelle, le travail s’est poursuivi dans l’après-midi par des recherches plus personnelles sur des toiles grands formats. Il aurait sans doute fallu plus de 6 heures pour profiter pleinement de toute l’expérience et de toute la sensibilité de Marie-Claire Pinardel… A suivre !

Le service Culture-Education-Jeunesse remercie la section « Perspective » de l’amicale laïque de Vic pour ce partenariat aussi agréable qu'efficace !

16 NOUVELLES ASSOCIATIONS AFFILIÉES

Depuis septembre, sont affiliées à la Ligue de l'enseignement et/ou à l'UFOLEP :

- **Arts, jeux et rôles d'Augerolles** (ateliers artistiques, théâtre jeunes)
- **BTP CFA Auvergne** à Clermont
- **Comité de quartier de Chanteranne** à Clermont
- **JeRecycle Parc** à Clermont-Ferrand
- **Kartocéros éditions** à Clermont
- **Cournon Karaté**
- **Comité des fêtes de Fernoël** (organisation de festivités)
- **Union sportive et culturelle fournolaise** à Fournols (foot vétéran)
- **Gerzat Yoga**
- **Amicale Sportive de Malintrat** (basket loisir)
- **Cyclotouristes des Martres-de-Veyre**
- **Sancy Sport Santé** au Mont Dore (APE)
- **Auvergne Burkina** à Mozac (actions caritatives)
- **Black Raven Touch** à Nohanent (rugby toucher)
- **Association Sportive des Volcans Auvergnats** à Paslières
- **Handball club de Saint-Germain-l'Herm**

Sécurité

L'UFOLEP sensibilise aux gestes qui sauvent

Le premier week-end de mars a été marqué au niveau du département du Puy-de-Dôme par une opération d’envergure de sensibilisation aux gestes qui sauvent.

Cette opération, initiée par le ministère de l’Intérieur et relayée par la préfecture et l’UFOLEP nationale, répondait à l’importante demande du public suite aux évènements de 2015.

L’UFOLEP du Puy-De-Dôme, comme tous les organismes de formation aux premiers secours, a donc été sollicitée pour organiser cette opération sur le terrain. Fort de ses 248 associations, le comité départemental a décidé d’organiser ces initiations sur le territoire de quatre communes différentes. C’est donc dans les locaux mis à disposition à Cournon, Pont-du-Château, Combronde et Orbeil que les formateurs PSC1 de l’UFOLEP ont sensibilisé le public aux gestes qui sauvent.

Deux heures de formation bien remplies au cours desquelles les participants ont pu se familiariser avec l’alerte, le dégagement d’urgence, le traitement des hémorragies, la position latérale de sécurité, la réanimation cardio-pulmonaire (RCP) et l’utilisation du défibrillateur.

Les 60 participants de ce week-end se sont vu remettre une attestation de sensibilisation. Au cours de ces formations beaucoup de questions supplémentaires se sont posées. C'est pourquoi les participants ont souvent pris la documentation de l’UFOLEP sur les PSC1. En effet en deux heures tous les points n’ont pu être abordés et surtout n’ont pu être détaillés, d’où l’incitation des formateurs à prolonger l’expérience en suivant un PSC1 complet,“7 heures qui peuvent sauver une vie”.

L’UFOLEP 63 organise toute l’année des PSC1 à destination de ses licenciés des sessions, souvent complètes (la prochaine avec des places disponibles aura lieu le 28 mai).

L’UFOLEP remercie au passage le Centre de Loisir de Cournon, l’Amicale Laïque de Pont du Château, Combronde Gym, le Volley-Ball Club de Combronde, Combronde VTT et L’ALFJEP d’Orbeil ainsi que leurs communes respectives pour leur accueil au cours de ce week-end.

Service civique

Bienvenue à Juliette, Celia et Pierre

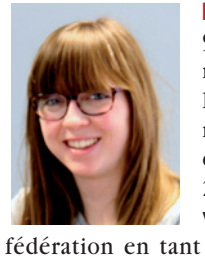
■ Depuis le lundi 18 janvier 2016, **Juliette Dardelet** est arrivée parmi nous pour effectuer un volontariat en service civique au sein du service Culture-Éducation-Jeunesse de la FAL.

La mission intitulée “S'engager dans la lutte contre les discriminations et pour la promotion de l’égalité” consiste à développer les actions autour de la citoyenneté et les outils pédagogiques existants : mallettes TAP, expositions pédagogiques, opération Jouons la carte de la fraternité, charte de la laïcité, etc.

Pendant six mois, Juliette Dardelet mènera une réflexion autour de ces questions afin de valoriser les ressources d’éducation à la diversité auprès des différents publics : centres de loisirs, établissements scolaires, etc.

Cette mission correspond à une volonté de réaffirmer les valeurs fondatrices de la Ligue de l’enseignement et de mettre en valeur notre savoir-faire dans ce domaine.

Pour tout renseignement, contactez le service CEJ : 04 73 14 79 08 ou nsauzion@fal63.org



■ A l’occasion des 90 ans de la fédération du Puy-de-Dôme, nous sommes ravis d’accueillir depuis le 1er mars 2016 **Célia Neuville** au siège de la fédération en tant que volontaire en service civique pour six mois.

Afin de commémorer cet anniversaire, sa mission consiste à accompagner la mise en place d’une exposition collective, rétrospective et tournée vers l’avenir.

Pour cela, Célia Neuville sera amenée à rencontrer les associations affiliées et les bénévoles, à collecter les documents existants et à participer à la création de nouveaux supports. L’exposition sera présentée pour la première fois lors de l’assemblée générale de la fédération le 20 mai 2016 à Cébazat.

L’accueil d’une volontaire sur cette mission permettra d’enrichir d’un regard extérieur les contenus de l’exposition et d’accompagner la participation des acteurs associatifs.

Autour de cet évènement, contactez 90ans@fal63.org

■ **Pierre Taillandier** est en service civique mis à disposition du CD USEP par l'Inspection Académique du Puy-de-Dôme jusqu'en juin.

Association Vivre Ensemble Au Crest (AVEC)

Faire plaisir et se faire plaisir !

Avec au moins une douzaine d'associations, les habitants du Crest ont un vaste choix en matière culturelle, sportive ou simplement récréative. Heureusement si on ne veut pas que ce village, qui a presque doublé de population en un peu moins de trente ans, ne devienne une de ces tristes cités dortoirs.

Parce qu'elle est affiliée à la FAL (Fédération des Associations Laïques) et donc membre de la Ligue de l'enseignement, la revue *Auvergne Laïque* s'est fait un devoir et un plaisir de rencontrer AVEC en la personne de sa présidente Chantal Lafon Viard.

En 1972, Monsieur Bournel avait créé un Foyer des Jeunes et d'Education Populaire et aux alentours de 1990 l'association a pris son nom actuel : AVEC.

Actuellement onze sections proposent des activités aux enfants et aux adultes : gym d'entretien, stretching, zumba, step, multisport, dentelle, initiation country, atelier créatif enfants, atelier mosaïque adultes, rando pédestre et marche nordique ; il y en a pour tous les goûts et tous les âges.

De plus, AVEC organise six manifestations dans l'année : un gala multidanses avec des groupes folkloriques portugais, breton et auvergnat (au profit des enfants malades du Cancer), une soirée dansante, une soirée théâtre avec cette année les « Z'allumés de Champeix », un concert, la participation à « La Clermontoise » (course à pied exclusivement féminine) et une fête des enfants avant les grandes vacances. AVEC se joint aussi à d'autres associations du village pour le Téléthon et le marché de Noël.

Le bureau
Présidente : Chantal Lafon Viard
Trésorière : Elsa Marchand
Trésorière adjointe : Christelle Dumont
Secrétaire : Patricia Dumont
Secrétaire adjointe : Johanna Dumont

Les neuf membres du conseil d'administration se dépensent donc sans compter leur temps et leur énergie mais le côté convivial n'est pas oublié et bénévoles, animateurs et adhérents ne manquent pas de se retrouver au moins une fois l'an autour d'une table appétissante.

Longue vie à cette sympathique association qui contribue pleinement au "vivre ensemble" des Crestois.

Amicale laïque d'Issoire

Un patrimoine exceptionnel pour un rôle particulier

Bien que créée en 1947 par Pierre Gourbeyre, c'est à partir du début des années 60, sous l'impulsion d'un instituteur, Alix Merle, que l'amicale laïque d'Issoire a connu le développement qui l'a conduite à sa situation actuelle.

Le bureau
Président : Joël Mallet
Vice-présidente : Valérie Virot
Trésorier : Jacques Bertrandias
Secrétaire Jean-Louis Thérond
Secrétaire-adjoint : Yannick Lakota

L'idée maîtresse de ce militant original était que l'association devait posséder et vivre dans ses propres locaux. Après l'achat de plusieurs parcelles à l'écart de la ville et de nombreuses péripéties plus tard, les bénévoles ont construit année après année un ensemble de bâtiments capables d'accueillir de nombreuses activités et un centre aéré doté d'une piscine (la première jamais construite à Issoire).

Aujourd'hui donc, l'amicale laïque Issoire peut s'enorgueillir de posséder un patrimoine à la fois riche et fonctionnel : 600 m² de bâtiments sur un terrain clos d'un hectare et un bassin de 144 m². *"Être chez nous, c'est un luxe qu'il faut préserver à tout prix tant pour la qualité des activités proposées que pour favoriser le lien avec les associations locales . D'ailleurs plusieurs de celles-ci sont hébergées dans nos locaux"* tient à préciser avec force le président Joël Mallet. Par convention, le centre aéré, devenu municipal depuis quelques années, occupe également le site pendant les trois mois de la période estivale. Contrairement à la plupart de nos associations, à Issoire, c'est la mairie qui utilise les installations de l'amicale laïque (mises régulièrement aux normes). Un paradoxe, mais ce n'est pas le seul puisque, parmi les cinq sections, deux ont pour vocation de fabriquer le nécessaire à la vie des autres : l'atelier couture qui crée et confectionne tout au long de l'année les costumes destinés aux spectacles de danse (classique et jazz) et l'atelier travaux et décors, qui, non content de réaliser les fonds de scène nécessaires aux sections danse et théâtre (la troupe de la Goutte d'eau), effectue tous les travaux d'entretien courant des bâtiments et des terrains et ce n'est pas rien quand il faut par exemple clôturer un terrain d'un hectare !

Une autre section, le scrapbooking, où les adhérents peuvent apprendre les techniques de base nécessaires à des mises en page originales de photos ou de cartes postales connaît à présent un réel succès (28 personnes inscrites).

Confort matériel, équilibre financier, des activités intéressantes et pourtant un regret exprimé par les membres du bureau et que le président a ainsi résumé : *"Que les écoles reviennent ! L'amicale laïque reste ouverte à toutes les sollicitations émanant des écoles publiques de la ville et peut répondre à tout projet pédagogique à conduire avec elles"*.

Amis enseignants, si vous disiez "Chiche !".

ÉCHOS

Mardi 2 février à Clermont-Ferrand : Journée de formation des lecteurs du Puy-de-Dôme "Lire et faire lire"

Le mardi 2 février, 62 lecteurs se sont retrouvés à Clermont-Ferrand pour une journée de rencontres, d'informations et d'échanges.
Marie-France Lecuir, ancienne présidente de Lire et faire lire de Haute-Garonne, a présenté l'exposition "L'album en rebonds, 1983-2013" sur l'évolution de la littérature jeunesse, les livres incontournables, les auteurs à connaître… Un grand tour d'horizon de l'album jeunesse évoqué avec passion et compétence pour un public curieux et motivé ! Des thèmes également importants pour les bénévoles ont été abordés : "Comment organiser sa séance ?", des conseils, les écueils à éviter.
Christine Fournet-Fayas, conseillère pédagogique spécialisée en littérature jeunesse, nous a proposé un aperçu de l'actualité jeunesse et quelques "coups de cœur". Georges Beaufort, de l'équipe départementale et ancien conseiller pédagogique très impliqué en littérature jeunesse, a fait réfléchir à la place de l'illustration dans l'album.
À n'en pas douter, en fin de journée, les bénévoles sont repartis pleins d'énergie et de conseils pour aborder les prochaines séances de lecture. Une journée fructueuse sans oublier les moments de convivialité… café à l'accueil et repas commun à la pause méridienne. Parole de lectrice : " Je m'en suis remplie le cœur à ras bord".

Coordination Lire et faire lire du Puy-de-Dôme : Ligue de l'enseignement - FAL 63- Natacha SAUZION, 04 73 14 79 08 - nsauzion@fal63.org

Lundi 29 février, Services civiques : à la découverte du rugby fauteuil avec Handi'School

Dans le cadre de son agrément national, la Ligue de l'enseignement du Puy-de-Dôme accueille et accompagne tout au long de leur mission des volontaires en service civique au sein de la fédération ou de ses associations affiliées. Cet accompagnement comprend l'organisation de trois journées "civiques et citoyennes" obligatoires pour chaque volontaire et correspondant à un référentiel défini par l'Agence du Service Civique.
Lundi 29 février 2016, les volontaires ont assisté à la première journée de formation animée par l'association Handi'school affiliée à la FAL et accueillant chaque année plusieurs volontaires. Axée autour de la thématique du handicap via la découverte du rugby fauteuil, cette journée comprenait un temps pratique au stade de l'ASM à La Gauthière et un temps théorique dans les locaux de la FAL l'après-midi. Les volontaires ont ainsi pu se rencontrer et faire connaissance par la pratique du rugby fauteuil : son historique, ses règles et ses particularités. Les apports pédagogiques apportés ont permis à chacun de mieux appréhender le quotidien (conduite, famille, travail, sorties…) d'une personne en fauteuil et de déconstruire certains préjugés tout en abordant les notions de civisme et de vivre ensemble.
Découvrir Handi'school c'est aussi découvrir une association dynamique – ses origines, son projet, ses actions –, des animateurs engagés et sympathiques qui donnent à entendre une parole positive sur la vie et suscitent des échanges conviviaux et fructueux. Merci à Handi'school et à ses animateurs : Elodie, Alexis, Nicolas et Farel en volontariat, pour cette journée !

Contact Services Civiques à la Ligue de l'enseignement - FAL 63 : Natacha Sauzion, 04 73 14 79 08 - nsauzion@fal63.org

Dimanche 10 avril à Saint-Julien-de-Coppel : randonnée pédestre du club de gym

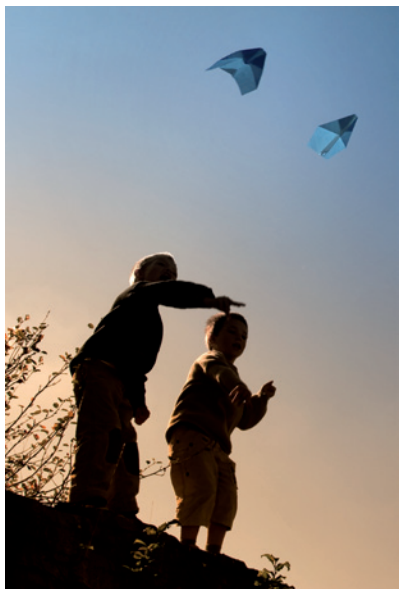
Le club de gym de Saint-Julien -de-Coppel (près de Billom) organise sa traditionnelle randonnée pédestre le dimanche 10 avril 2016.
2 parcours : 6 km et 18 km. Plusieurs ravitaillements sont prévus.
Participation : 2 € ou 5 € suivant le parcours choisi. Gratuit pour les enfants nés en 2012.
Rendez-vous à partir de 12 h 30 à la salle des associations.
Venez nombreux avec parents et amis !

N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS
(15 lignes maximum) *avant le 8 AVRIL 2016*

Les 150 ans de la Ligue de l'enseignement

La Ligue de l'enseignement fête cette année ses 150 ans. Ce mouvement associatif a donc une longue histoire. Ses interventions, les initiatives et les groupes qu'elle fédère sont très divers sous des appellations différentes. Elle est née de la volonté de Républicains pour permettre à tous d'accéder à l'éducation et à la culture dans le but d'exercer pleinement leur citoyenneté et d'établir durablement une société plus juste, plus libre, plus solidaire. Les temps changent, l'idéal demeure. Plus que jamais, elle est un grand mouvement populaire. Ce dossier fait un rapide parcours de son histoire qui éclaire ses choix d'aujourd'hui.

L'histoire de la Ligue de l'enseignement



Le 25 octobre 1866, sous le Second Empire, le journal *L'Opinion nationale* publie un article dans lequel Jean Macé souhaite le rassemblement de tous ceux qui désirent contribuer à l'enseignement du peuple. Le 15 novembre suivant son appel, estimant suffisant le nombre de signataires, Jean Macé annonce la naissance officielle de la Ligue française de l'enseignement. Un an plus tard, la Ligue compte 5000 membres répartis dans 72 départements, elle réunit des gens du peuple et des bourgeois cultivés. Républicains et positivistes, ils voient dans l'instruction et l'éducation l'instrument de formation à la citoyenneté. Ils agissent pour l'éducation populaire en créant des bibliothèques, des cours publics, des sociétés ouvrières d'instruction, des centres d'enseignement pour jeunes filles, tout en revendiquant la prise en charge par l'Etat de l'instruction publique ouverte à tous.

La Ligue s'inscrit dans le courant philosophique du positivisme qui, disait-on, allait *"chasser l'obscurantisme et le mystère pour ouvrir les esprits à la lumière"* et elle va, bien sûr, se heurter à l'opposition de l'Eglise catholique. Dans un texte publié en 1864, le Syllabus, le pape Pie IX avait déjà condamné les idées nouvelles.

Jean Macé

Né à Paris en 1815, fils d'ouvriers, il a été élève au collège Stanislas et travaille entre autres pour le journal La République. Il quitte la capitale après le coup d'état du 2 décembre 1851 de Louis-Napoléon Bonaparte. Enseignant il écrit pour les enfants des ouvrages de vulgarisation scientifique mais aussi des articles pour un hebdomadaire économique.

Jean Macé était franc-maçon ; il fut actif dans les loges alsaciennes de Mulhouse, Colmar et Strasbourg. Pour former les citoyens dans une perspective républicaine sans rencontrer l'opposition des autorités impériales il fonde la Société des bibliothèques communales du Haut-Rhin et souhaite étendre son action à la France entière.

Ses opposants

Après le désastre de Sedan et la défaite de 1870, le Second Empire s'effondre et la République est proclamée le 4 septembre. Puis c'est la répression sanglante de la Commune. En automne 1871, une pétition est lancée par Macé et ses amis pour "une instruction gratuite, obligatoire et laïque", elle recueillera 1,3 million de signatures ; et une autre pétition en direction des élus reçoit le soutien de 3000 conseils municipaux.

Aristocrates et grands propriétaires constituent une contre-ligue interdisant l'embauche de gens capables de lire. De son côté, l'Eglise déclenche une violente offensive contre le projet de loi inspiré par la pétition. Ainsi l'évêque d'Angers demande à ses curés d'interdire en chaire l'appartenance à la Ligue et le pape excommunie ceux qui en font partie.

Sous la présidence du général Mac-Mahon, la Ligue est violemment prise à partie et plusieurs cercles locaux sont dissous. Pour éviter sa disparition, elle se rapproche de l'armée en créant des bibliothèques régimentaires. Cette répression va susciter l'adhésion de nombreux républicains, de francs-maçons et de protestants à la Ligue qui va se renforcer et devenir une véritable force républicaine.

Sa naissance légale

À partir de 1877, les Républicains deviennent maîtres de l'exécutif et du législatif. Jules Ferry, avec d'autres ligueurs comme Ferdinand Buisson ou Paul Bert, fait adopter les lois scolaires qui instituent l'école gratuite, obligatoire et laïque.

L'école publique instaurée, il faut la défendre, créer des bibliothèques, envoyer du matériel aux écoles rurales etc. Pour organiser au mieux toutes ces initiatives, le moment est venu de lui donner une existence juridique que permet désormais le contexte politique. Le congrès de création se tient dans les locaux du Grand Orient de France les 18,19 et 20 avril 1881, et la séance solennelle a lieu au Trocadéro, en présence de Léon Gambetta. La Ligue devient la grande fédération où sont conviées toutes les sociétés républicaines de dénominations diverses : les cercles de la Ligue, les bibliothèques populaires, les sociétés du sou des écoles laïques, les sociétés républicaines d'instruction, les sociétés de secours mutuels et d'orphéon, les sociétés des amis de l'instruction, les sociétés de cours d'adultes.

Ses actions

En 1889, la Ligue coordonnera de nombreuses initiatives pour la célébration du premier centenaire de la Révolution. Il faut aussi évoquer Léon Bourgeois qui succède à Jean Macé comme président de la Ligue en 1894. En 1900, la Ligue reçoit d'un de ses membres, Faustin Moigneu, un million de francs-or, somme considérable à l'époque. Fils de laboureur, républicain de 1848 ayant fait fortune en Californie, Faustin Moigneu permet la construction du siège actuel de la Ligue, rue Récamier.

Les Républicains votent le 1er juillet 1901 la fameuse Loi sur les associations à l'élaboration de laquelle la Ligue prend une part importante. La Loi républicaine de séparation des églises et de l'Etat de 1905 ravit bien sûr les ligueurs, bien qu'ils divergent sur les modalités ; certains, comme Emile Combes, auraient préféré une loi contrôlant les religions.

Dès le début des hostilités en 1914, la Ligue met son siège à la disposition du ministère des Armées pour y installer les bureaux du Secours national. Elle prend l'initiative de regrouper toutes les grandes associations – y compris confessionnelles – dans une campagne patriotique. Une série de conférences est donnée dans toute la France pour exalter le patriotisme, encourager la population à la solidarité et souligner la responsabilité allemande dans la naissance du conflit.

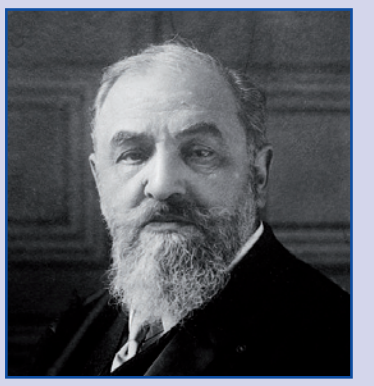
Au lendemain du conflit, la Ligue a perdu de nombreux animateurs au combat et surtout, après cette période d'union avec ses adversaires, sa vigueur idéologique est altérée.

Heureusement, une nouvelle offensive du clergé provoque son réveil en 1924. Profitant du climat de l'Union Sacrée, la hiérarchie catholique refuse l'application en Alsace-Moselle de la législation scolaire adoptée en 1881, 1882 et 1886 et revendique, pour l'ensemble du territoire, une participation de l'État au financement des écoles confessionnelles. Les Républicains s'y opposent ; cardinaux et archevêques lancent une violente campagne contre l'école publique. Revivifiée par les associations locales qui se confédèrent sous son égide, la Ligue contre-attaque dans un grand rassemblement laïque et il y aura une fédération dans chaque département.

Au congrès de 1925 est décidée la reconstitution de l'Union nationale des délégués cantonaux qu'elle avait créée en 1909 (ancienne dénomination des DDEN - *NDLR*).

Dans une période où les activités de loisirs se développent, tout particulièrement avec le Front Populaire, le combat laïque déborde le simple domaine de l'instruction : 1928, création de l'UFOLEP, ; 1933, l'UFOLEA (éducation artistique) ; le CLAP (Centre Laïque pour l'Aviation Populaire) en 1938 l'USEP (Union Sportive pour l'Enseignement du Premier Degré) en 1939, etc. On pourrait parler aussi de l'OCCE (Office

Léon Bourgeois



Franc-maçon et radical, il fut député et plusieurs fois ministre ; il est un précurseur de l'économie sociale et le théoricien d'une conception politique : "le solidarisme" qui voulait "substituer au poing fermé pour combattre, la main tendue pour secourir". Promoteur de la Société de Nations, il obtiendra le Prix Nobel de la Paix en 1920.

Centrale de la Coopération à l'Ecole), des Eclaireurs de France, des CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active) et de la JPA (Jeunesse en Plein Air).
Appuyée par les syndicats, reconnue par l'État, la Ligue est puissante à la veille de la guerre de 1939-1945. Elle s'engage contre le fascisme et défend la nationalisation de l'enseignement.

Dans la Résistance

Après la défaite française en 1940, l'État français du Maréchal Pétain prône le retour aux valeurs traditionnelles. Le général Weygand déclare devant le conseil des ministres : *"Tous les malheurs de la Patrie proviennent du fait que la République avait chassé Dieu de l'école. Notre premier devoir sera de l'y faire rentrer."*
Le gouvernement de Vichy crée une association calquée sur la Ligue et dont il a le contrôle : l'Association nationale des œuvres scolaires et post-scolaires de l'enseignement public à laquelle toutes les œuvres sont tenues de s'affilier. C'est un échec, cette association est dissoute en 1942 ;"Les jeunes du Maréchal" s'installent au siège de la Ligue qui se voit confisquer son patrimoine.
À partir de juillet 1942, la Ligue entre dans la clandestinité. Un bureau se constitue avec Albert Bayet et au début de 1944 un "Message aux Laïques de France" est largement diffusé dans la France entière. Parallèlement, la Ligue est reconstituée à Alger pour être représentée auprès du Gouvernement provisoire.

Sa renaissance

À la Libération, la Ligue se réorganise difficilement : beaucoup de militants manquent, tués ou déportés. Certains considèrent l'engagement politique ou syndical plus efficace que l'action associative. Les archives ont disparu (une partie sera retrouvée à Moscou après la chute du Mur de Berlin), les ressources, les locaux et le personnel sont insuffisants.
Néanmoins, le congrès de reconstitution se tient en septembre 1945 en présence de nombreux ministres et du Général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire. La Ligue développe ses activités avec l'aide de l'Education nationale qui met à sa disposition des postes d'enseignants. En même temps, les partisans de l'enseignement privé se mobilisent et font voter la loi Marie-Barangé qui accorde des aides aux écoles confessionnelles. En riposte, la Ligue aide à créer le CNAL (Comité National d'Action Laïque) et la FCPE.
Après le départ du Parti Communiste du gouvernement en mai 1947, dans le contexte de la guerre froide, les activités culturelles, artistiques et sportives rassemblent au sein des amicales laïques notamment des militants laïques opposés politiquement : socialistes et communistes s'affrontent violemment mais se retrouvent autour de l'école publique.
En 1958, lorsque le Général de Gaulle revient au pouvoir, la société française vit de profondes transformations : exode rural, pratiques consuméristes, augmentation exponentielle de la télévision et de l'automobile, etc. La vie associative se transforme : finies les veillées culturelles au village et les initiatives bénévoles autour de l'école ; les activités d'animation se professionnalisent et se spécialisent.
La Ligue bien sûr va se mobiliser contre la loi Debré qui permet à l'État de rémunérer les personnels de l'enseignement privé. Malgré une très forte mobilisation

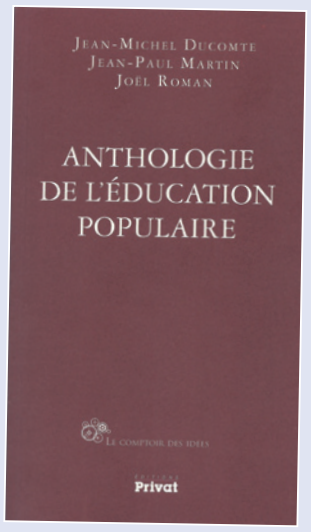
Albert Bayet

du camp laïque (une pétition du CNAL recueillera 11 millions de signatures) cette loi est mise en œuvre et va modifier durablement et profondément la situation scolaire en France.
Aux difficultés externes s'ajoutent des difficultés internes. Au congrès de Lille en 1959, de nombreux représentants départementaux dénoncent la place trop importante des représentants du SNI et des francs-maçons dans la Ligue. En même temps, en désaccord avec la composition et l'organisation du Bureau, Albert Bayet démissionne de la présidence ; ses positions pour une colonisation émancipatrice sont contestées par les partisans de l'indépendance de l'Algérie.
En 1961, au congrès de Toulouse, elle s'interroge sur son adaptation à la société moderne et à la vie urbaine. Elle propose un nouveau type d'associations locales : les foyers des jeunes et d'éducation populaire.
Dans le mouvement contestataire de 1968, beaucoup de militants de la Ligue stigmatisent le capitalisme dans ses moyens idéologiques de diffusion et de reproduction, et en tout premier lieu l'enseignement. Le mythe de l'école libératrice s'en trouve sérieusement ébranlé et le combat pour l'école publique se modifie car, puisque l'école reproduit les inégalités sociales, elle doit être plus transformée que défendue.
Au congrès de Nîmes en 1975, la Ligue adopte une motion qui se déclare solidaire de tous ceux qui luttent pour une société de type socialiste et affirme que l'union de toutes les forces de gauche qu'elle soutient permettra le changement auquel elle aspire.
Les élections de 1977 ont un effet inattendu sur la Ligue : de nombreux responsables associatifs sont élus ; ainsi les associations locales perdent leurs meilleurs militants et assistent, impuissantes, à la municipalisation de beaucoup d'activités qu'elles organisaient jusqu'alors.
Pour animer les activités, les adhérents préfèrent remplacer les bénévoles dévoués par des professionnels compétents : la qualité des services rendus par l'association devient ainsi plus importante que sa nature d'association laïque.
En 1981, la victoire de la gauche aux présidentielles et législatives soulève beaucoup d'espoirs. Mais les réalités sociales, économiques et politiques vont les contrarier. Les Ligueurs, qui espéraient la création d'un grand service public unifié et laïque de l'Education nationale, vont être cruellement déçus par la reculade en 1984 du président Mitterrand.
Dans une France qui a passé le cap des deux millions de chômeurs, les Français ont tendance à se replier sur eux-mêmes ; aussi des initiatives de la Ligue subissent des échecs sérieux aux conséquences financières très lourdes.
À partir de 1987 elle crée, pour développer la réflexion et le débat entre les citoyens sur la démocratie, des Cercles Condorcet dans de nombreux départements.
En 1992, la Ligue organise à Grenade, Toulouse, Montpellier et Tunis, 500 ans après la chute du royaume de Grenade, un colloque itinérant pour rappeler la place de la culture arabo-musulmane dans la civilisation occidentale. Elle poursuit ensuite sa réflexion sur l'Islam dans notre république laïque.
Education, solidarité, citoyenneté deviennent les trois priorités pour l'action de la Ligue dans tous les domaines d'activités ; elle estime que la laïcité doit conjuguer liberté de conscience, justice sociale et pluralisme des cultures.
En 1994, elle doit faire face avec les autres organisations laïques, à une nouvelle offensive cléricale visant à supprimer, dans la vieille loi Falloux, la disposition limitant à 10 % le financement, par les collectivités locales, des investissements des établissements privés. À l'appel de plus de cent organisations, une manifestation à Paris rassemble des centaines de milliers de personnes.
Hier, la Ligue s'est battue pour la généralisation de l'instruction et la création de l'école publique et laïque : c'était le combat de "l'école pour tous". Aujourd'hui, les données du problème ont changé ; il s'agit de lutter pour que la massification du système éducatif n'entraîne pas l'échec et l'éviction pour de trop nombreux jeunes, en particulier les plus fragiles socialement. La tâche est immense mais les membres de la Ligue de l'enseignement n'aspirent pas au repos.

Anthologie de l'éducation populaire

Par Jean-Michel Ducomte, Jean-Paul Martin, Joël Roman - Editions PRIVAT - Le Comptoir des idées.

Cette anthologie parue en 2013 nous avait été présentée par Charles Comte dans un article des Idées en Mouvement (N° 210 Juin-Juillet 2013). Bien plus qu'un recueil de textes, c'est tout un pan de notre histoire commune que l'on peut parcourir au fil des pages, c'est le roman de l'éducation populaire sous la conduite de Jean-Michel Ducomte, président de la Ligue de l'enseignement et de deux autres chercheurs non moins émérites. Et c'est un ouvrage indispensable pour tous ceux, animateurs, militants, responsables qui s'intéressent aux fondements de notre éducation populaire.
Car cette belle idée née au XVIIIe siècle avec Condorcet s'est développée jusqu'à notre XXIe siècle. On y rencontre successivement la première notion l'éducation ouvrière d'avant la grande guerre, l'éducation populaire catholique, la période du Front populaire avec la naissance des CEMEA en 1937, celle de Vichy, celle des années 50 qui marqua son apogée, puis à partir de 1968 ses crises et ses avatars.
Les auteurs consacrent, comme on peut s'en douter, un long chapitre à Jean Macé et à la Ligue de l'enseignement dont l'objectif initial était de former des citoyens : "En 1848, je ne demandais pas le suffrage universel, écrit-il en I884, car je le considérais comme un instrument dangereux s'il n'allait pas de pair avec l'instruction civique. Aussi ai-je eu froid dans le dos quand il a fait son apparition… Sans lui, nous n'aurions pas eu l'Empire et nous aurions encore l'Alsace et la Lorraine". N'était-ce pas là une idée résolument moderne ?
L'ouvrage est bien entendu riche de nombreuses citations et références de tous ceux et celles qui ont œuvré pour cette grande œuvre: Condorcet et Jean Macé bien sûr mais aussi Benigno Cacéres, la philosophe Simone Weil, des catholiques comme Albert de Mun ou Marc Sangnier, Pierre François des Francs et Franches camarades, Joffre Dumazedier et Léo Lagrange…



Le livre se termine en donnant la parole à Geneviève Poujol (L'Éducation populaire au tournant des années 1970): "L'éducation populaire a connu un tournant décisif à la fin des années 1960 et au début des années 1970… Faire le bilan de ces années nous paraît important pour comprendre les interrogations d'aujourd'hui. On parle encore en l'année 2000 d'éducation populaire, on en parle beaucoup. Toutefois il faut préciser si l'on parle du projet, de ses pratiques ou des structures qui la portent".
Dans leur conclusion, les auteurs tentent de resituer les priorités de l'éducation populaire dans la société d'aujourd'hui dont les membres sont à la fois plus proches et plus étrangers les uns aux autres. "Ce n'est pas parce que l'on est physiquement plus proche de l'autre et intellectuellement plus savant que l'on se comprend mieux" selon Cynthia Fleury, auteur de Les Pathologies de la démocratie. Ils observent également que les instituteurs (devenus professeurs d'école) trouvent moins de temps et de disponibilités pour consacrer leurs soirées à la formation des adultes et à l'animation. Ce travail a été pris en relais par d'autres… Ils évoquent également la professionnalisation des éducateurs mais ils insistent sur cet objectif qui est demeuré le même depuis les origines : *"L'éducation populaire est née d'une ambition : donner à la démocratie des acteurs susceptibles d'en faire vivre les mécanismes et d'en comprendre le sens"*.
Et n'est-ce pas à nous, militants d'une éducation populaire laïque de faire en sorte que ces structures et ces belles idées ne soient pas des coquilles vides mais des outils importants que nous devons saisir ?
"Souhaitons que d'autres que nous, dans quelques années puissent prendre la relève et retrouvent dans l'histoire du début du troisième millénaire plus que des traces d'un projet d'éducation populaire" écrivait encore Geneviève Poujol en 1970.

La FAL63 fête ses 90 ans

Cette année sera également celle du 90e anniversaire de notre fédération des associations laïques du Puy-de-Dôme, créée en 1926. Un double anniversaire que nous entendons marquer et qui engagera les niveaux confédéral, fédéral et l'ensemble de nos associations, pour commémorer, témoigner de notre riche passé et, ce qui est plus essentiel encore, penser l'avenir, étendre notre rayonnement, ajouter à notre audience, rappeler que notre mouvement peut contribuer, sur le terrain, au plan local, à penser une société plus juste et plus solidaire. En somme, nous devrons combiner travail de mémoire et perspectives.
La fédération du Puy-de-Dôme organisera un certain nombre de manifestations qui mettront en évidence nos actions et nos activités (expositions, conférences, productions culturelles, manifestations sportives, pièce de théâtre, rencontres…).Notre histoire commune c'est aussi l'histoire de chacune de nos associations. Vous pouvez nous faire parvenir utilement des documents d›archives, des articles, des photos, des publications ou toute autre contribution qui constitueraient un témoignage. Ces documents vous seront restitués après numérisation. Nous vous suggérons par ailleurs de vous associer à tout ou partie de ces manifestations et de placer vos événements de l'année sous le signe de ces deux anniversaires.

Contact : Frédéric Rideau, 04 73 91 00 42 ou par mail : fal63@fal63.org
FAL 63 - Commémoration des "150 ans"
31 rue Pélissier - 63028 Clermont-Ferrand cedex 2

ICI & LÀ

Shopping dominical

Une chaîne française appelée "Fédération nationale d'achats" veut imposer aujourd'hui à cor et à cri l'ouverture des magasins le dimanche.
Coup de théâtre ! Le travail du dimanche devient sacralisé, pas seulement pour cet établissement innovateur : un cadeau du ciel ! dont tout le monde va se goberger : du bonheur pour les salariés qui ont l'insigne privilège de retourner au boulot le "jour du seigneur" ? pour les clients qui pourront dépenser l'argent qu'ils n'ont pas de la semaine ? ou alors, pour les touristes étrangers qui, bien entendu, visitent la France seulement pour vaquer à leurs courses ... le dimanche ? Ainsi, le "shopping" dominical serait le "nec plus ultra" qu'il faudrait populariser. Peut-être au grand dam de ces salarié(e)s d'une boulangerie puydômoise qui boucle, depuis belle lurette, son four et ses portes le ... dimanche !

Michel Angeleri

Les dilemmes de la laïcité

L'écrivain-journaliste Kamel Daoud, à qui l'on doit ce beau roman de « Meursault contre-enquête », en réponse à l'Étranger d'Albert Camus, a choisi le parti du silence après avoir fait l'objet d'une véritable fatwa de la part de ses confrères journalistes et d'une grande partie de la gauche. On a beaucoup fustigé Elisabeth Badinter qui a revendiqué en quelque sorte le droit à l'islamophobie. Parce que l'écrivain et la philosophe se sont tous les deux élevés contre la condition faite aux femmes par la religion musulmane, parce qu'ils ont dénoncé les violences de Cologne, une certaine catégorie d'humanistes leur reproche d'avoir rallumé la guerre communautaire et de contribuer à « l'amalgame » qui assimile tous les musulmans à des terroristes.
Au nom de la laïcité, on est en droit de condamner les actes et les idées de l'opus dei – une branche extrémiste du catholicisme – sans pour autant condamner tous les catholiques ; au nom de la laïcité, on est en droit de s'élever contre toutes les dictatures religieuses. La laïcité, dont nous avons dit qu'elle ne souffrait aucune épithète, ne peut admettre aucun compromis : elle ne peut en tout cas succomber aux équivoques, ni au chantage d'une forme laxiste de tolérance.

Avec les DDEN

Voici l'éditorial de notre présidente Catherine Haensler pour notre publication locale de décembre 2015.

Du 3 au 5 novembre dernier s'est déroulé à Doha au Qatar le 6e WISE (World Innovation Summit of Education/ sommet mondial de l'innovation pédagogique) réunissant chercheurs, politiciens, porteurs de projets et sponsors économiques. L'évènement prend de l'ampleur d'année en année et le ministère de l'Education Nationale français était représenté à ce sommet.
« Global Teatcher prize »*1, « Global Education and Skills Forum »*2 « Education project »*3 et bien d'autres initiatives privées, ayant le label de l'Unesco et accueillant des personnalités telles que Bill Clinton ou Tony Blair, devraient nous alerter sur la mise en place d'un possible marché mondial de l'Education. Pourtant, il n'y a à ce jour aucune réaction ni réflexion en France sur ce phénomène inédit que représente l'achat d'une thématique sociétale à l'échelle du débat public planétaire.
Le journaliste spécialiste des questions éducatives Luc Cedelle résume ce nouvel état de fait : *"un discours prônant l'homogénéisation libérale des politiques éducatives, plaçant à l'arrière-plan les exigences démocratiques, tenu depuis des lieux non démocratiques au moyen de budgets pharaoniques, et aboutissant à habiller l'obscurantisme aux couleurs d'une chatoyante modernité."*(Médiapart)
Dans ce contexte mondialisé notre système éducatif public, laïque, gratuit et encore émancipateur ne se retrouve-t-il pas marginalisé ?
Dans ces moments sidérants que nous vivons, comment réagir à la violence et aux meurtres perpétrés en France mais aussi au Liban, au Mali et en Tunisie ?
Notre pays se retrouve, selon le choix du président de la République, en état d'urgence.
Pour nous DDEN, il y a urgence à expliquer encore et encore ce que la laïcité est dans notre démocratie actuellement mise en péril : le socle sur lequel peut se construire un vivre ensemble républicain, libre et fraternel.
Il y a urgence à lire et relire la loi de 1905 qui donne le cadre juridique du principe politique de laïcité inscrit au préambule de notre constitution :"la France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale". La République organise la séparation des religions et de l'État, assurant la liberté de conscience de chaque citoyen en même temps que celle des cultes tout en n'en reconnaissant aucun.
Il y a urgence à faire lire et relire la Charte de la Laïcité à l'École par tous, enseignants, parents d'élèves ainsi qu'aux enfants, avec le langage qui convient.
Il y a urgence à réactualiser la notion d'émancipation qui définit la finalité de l'école publique pour échapper, s'il en est encore temps, à celles d'adaptation et de compétition.
Le 5 décembre à Paris, un meeting (la manifestation prévue ayant été annulée) a rassemblé nombre d'associations et de partis politiques pour demander l'application de la loi de 1905 sur tout le territoire et l'abrogation de toutes les lois anti-laïques qui affaiblissent le sens de l'école publique et font oublier qu'elle seule sert l'intérêt général.
En ce mois de décembre, je ne terminerai pas cet éditorial sans vous souhaitez à tous la sérénité et la santé pour vous et vos proches. Quant à nous DDEN, je nous souhaite des temps de réflexion riche et sereine, des temps d'actions fortes et courageuses, ce qui ne peut se faire sans une présence de plus en plus nombreuse et efficace pour promouvoir sans relâche les valeurs humanistes essentielles pour lesquelles nous militons.

La présidente des DDEN 63,
Catherine Haensler

**1 Le Global Teacher Prize est une récompense d'un montant d'un million de dollars qui est attribuée à un enseignant exceptionnel ayant apporté une contribution remarquable à la profession.*
**2 Inspiré par la direction des Emirats Arabes Unis, et conçu par l'UNESCO, GEMS éducation, et de la Fondation Varkey GEMS, l'une des aspirations de cette conférence est de faire la lumière sur des solutions innovantes*
**3 Project Education est le premier cabinet européen de conseil en stratégies éducatives.*

Notre savoir-faire ALSH - TAP au service des collectivités locales

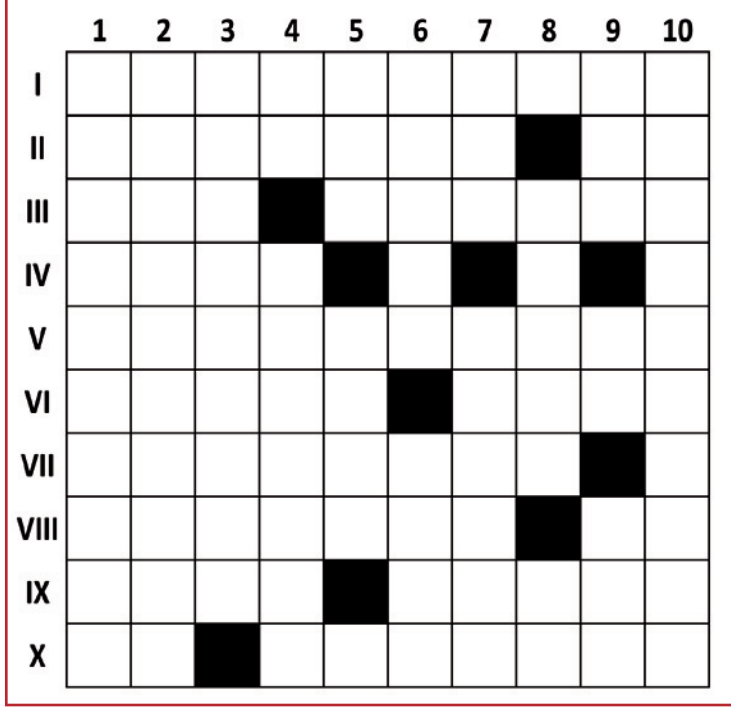
Depuis 25 ans, la Ligue de l'enseignement du Puy-de-Dôme gère divers ALSH puydômois. Cette longue expérience de partenariat avec de multiples communes et communautés de communes permet à ces dernières de faire d'importantes économies de moyens pour :

- le recrutement et l'accompagnement des équipes d'animation.
- la charge de la fonction employeur.
- les partenariats et contraintes réglementaires de la DDJSCS et de la CAF.
- la mise à disposition d'un outil informatique de gestion très performant développé en interne.
- la gestion périscolaire et les TAP.
- et bien entendu la mise en œuvre d'une pédagogie active et innovante, appuyée sur un projet éducatif reconnu.

Vous souhaitez optimiser vos fonctionnements quant à ces dispositifs ?
Vous souhaitez éviter la lourdeur d'appel d'offres nullement indispensable sur ces activités ?
Nous pouvons conventionner avec vous pour une démarche en toute transparence.

Contactez Bruno Gilliet au 04 73 14 79 19 ou alsh@fal63.org pour toute précision.

Grille n° 89



HORIZONTALEMENT
I. Frère bâtisseur.
II. D'Inde, de Nice, de ceinture … - Docteur à ne pas consulter.
III. Une des stations d'à côté (sigle). - Gouvernail pour avion sans queue.
IV. A précédé le Soudan … et le suit.
V. A précédé le Yankee comme le Péruvien.
VI. Cri de joie d'un homme de mer. - Manifesta sa préférence.
VII. Critiquée ou fatiguée, au point de ne pas s'en remettre.
VIII. Assurais les fins de mois de l'heureux bénéficiaire. - Marré.
IX. Pilier, mais pas de cabaret. - Ville d'acier.
X. Allez phonétiquement sans perdre votre latin. - Refait la campagne blanche.

VERTICALEMENT
1. Mettrai aux dimensions souhaitées.
2. Réparèrent ou esquintèrent.
3. Mirent du piquant dans le plat.
4. Une belle renversée, au moins phonétiquement. - Pousser à bout.
5. Solution du problème. - Le même jour qu'Auerstaedt,,.
6. Grosse tête ou chapeau rond. - À toi.
7. Mouvement basque renversé, lui aussi ! Elle n'existe que dans les religions les moins machistes.
8. Foc, litham, spi, cornette, misaine, tchador… - Pour mettre Paris en bouteille.
9. La veuve de John Lennon. - Possédé… en Normandie ? Des cailloux qui font du sable si on les mélange.
10. Il ne manque qu'une dizaine de Suisse pour faire une centaine.

Solution au prochain numéro

Solutions mots croisés n° 88

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	M	A	I	E	U	T	I	Q	U	E
II	A	D	O	N	N	E	S	■	V	S
III	A	M	■	V	I	N	■	P	■	O
IV	S	I	N	I	S	A	I	E	N	T
V	T	R	I	E	■	C	O	R	D	E
VI	R	A	■	E	M	E	N	D	E	R
VII	I	B	N	■	I	■	I	■	B	I
VIII	C	L	I	E	N	T	E	L	E	S
IX	H	E	N	O	C	H	■	I	L	E
X	T	S	A	R	I	E	N	N	E	S

Journée de la Ligue de l'enseignement le jeudi 14 avril 2016 à Maringues

Le jeudi 14 avril 2016, une importante manifestation de la Ligue de l'enseignement 63 permettra aux enfants de plusieurs des ALSH gérés par elle de se rencontrer à Maringues.
Cette journée sera centrée sur nos valeurs de solidarité, citoyenneté, laïcité, apprentissage de l'autonomie et épanouissement personnel.
Elle sera également un des moments clés de la célébration cette année des 150 ans de la Ligue de l'enseignement et des 90 ans de notre fédération départementale.
L'ensemble des secteurs : loisirs, culture, éducation, jeunesse, USEP, UFOLEP et nos services extérieurs du SAJ Gergovie val d'Allier et du Grand Panorama proposeront des animations ludiques et coopératives aux jeunes.
Les collectivités locales partenaires seront aussi présentes et contribueront à la découverte par leurs consœurs de la richesse de ces partenariats.

FÉDÉRATION PUY-DE-DÔME la ligue de l'enseignement un avenir par l'éducation populaire S'ASSOCIER EST UNE FORCE 150 ANS Loto 90 ANS

Pour toute information vous pouvez contacter : Fred Bompied au 04 73 14 79 21 - vacances@fal63.org

FEDERATION NATIONALE OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

ECRIVAINS EN HERBE
avec l'OCCE

Les écrivains en herbe s'envolent…

La montgolfière

Volant au-dessus de la terre,
La montgolfière se sent bien dans l'air.
Tout en voyageant sur la mer,
Elle contemple la planète Terre.

Scintillant parmi les nuages,
Elle adore se prélasser.
Mais elle préfère continuer
Pour découvrir d'autres paysages.

Pourquoi le vent existe ?

Un jour, l'air qui existait depuis longtemps mais que l'on ne remarquait pas fut jaloux d'être transparent parce qu'on ne pouvait pas le sentir alors que le soleil, lui, était magnifique, plein de couleurs, éclatant et qu'il brûlait la peau des gens.
Alors, l'air voulut se faire remarquer, se fâcha et se transforma en vent qui soulevait tout sur son passage.
C'est pour cela que le vent existe !

Extraits de "un p'tit air en terres d'Auvergne" de la Fédération nationale OCCE

Rien n'est plus MAGIQUE

Qu'un **jouet** électrique
Qu'une **montgolfière** qui vole dans les airs
Qu'une voiture qui fait la course avec un **moustique**
Qu'un magicien qui fait sortir des éclairs
En fait
Rien n'est plus magique qu'un jouet qui vole dans une montgolfière avec un moustique **magicien**.

Extrait de "sur des mots d'enfants" de la Fédération départementale OCCE du Puy-Dôme

Au CRAD… ça déménage…

Le Centre Régional d'Art Dramatique (CRAD), qui a fêté son 60e anniversaire en 2011, vient d'emménager dans les locaux de la superbe Maison de l'Eléphant, rue Kléber à Montferrand. Dans ces spacieux locaux, le CRAD va proposer ses ateliers d'apprentissage et de création théâtrale.Cinq ateliers actuellement se réunissent divers soirs de la semaine et certains week-ends.

■ **Un atelier revisite la plus ancienne tragédie grecque : Les Perses d'Eschyle.** Les cris de souffrances du peuple vaincu expriment si justement la précarité des choses humaines que le vainqueur lui-même ne peut que les entendre. Pour nous, la pièce, plus d'un millénaire après sa création, résonne d'accents terriblement contemporains. Une première représentation sera donnée le samedi 15 octobre 2016 à Vic le Comte.

■ **Avec la dernière création de Daniel Touraton: Le voyage de Pantalone** qui fait suite au Complot d' Arlequin présenté en 2014 et 2015, sur différentes scènes dont celle du festival d'Aurillac, les personnages traditionnels de la comédie italienne :Arlequin, Pantalon, il Magnifico, Sirenella, Polichinelle, Ricciolina, «il Dottore», Isabella, Horacio et la sorcière resurgissent sur scène dans de nouvelles tribulations pour le plus grand amusement des spectateurs. Deux représentations ont eu lieu : le dimanche 8 novembre 2015 au festival de DALLET et le dimanche 31 janvier 2016 à la Baie des Singes à COURNON. Les prochaines représentations auront lieu le 12 mars 2016 à Lempdes, le 13 avril 2016 au festival de St Beauzire, le 21 mai 2016 à la salle Boris Vian à la maison de la culture à Clermont-Ferrand et le 19 juin 2016 à la maison Grenouille à Pérignat sur Allier.

■ **Un atelier d'expression vocale : «la voix dans tous ses états»** explore les multiples possibilités de cet organe privilégié.

■ **Un atelier de lecture** a pour but la recherche de textes théâtraux par une équipe qui va les faire découvrir par une lecture théâtralisée.

■ Enfin un atelier mis en place depuis septembre autour de pièces d'Obaldia se présente comme **atelier de création théâtrale et atelier de mise en scène** pour favoriser l'éclosion de nouveaux talents en ce domaine. Un week-end par mois quatre nouveaux metteurs en scène œuvrent actuellement autour des courtes pièces de l'auteur. En fonction des résultats du travail celui-ci pourra être poursuivi et finalisé en 2016/2017 pour une présentation au public.
Au-delà de ces réalisations et d'autres encore à l'état de projets (atelier de lecture de poèmes, atelier d'animation théâtrale d'espaces culturels…), le CRAD reste ouvert à toute proposition notamment celles du comité des quartiers de Montferrand et souhaite développer ses activités en partenariat avec celui-ci et les diverses organisations culturelles. Cette collaboration et l'arrivée éventuelle de nouveaux adhérents ne peuvent que permettre un enrichissement du travail des ateliers et la meilleure exploitation de toutes les ressources offertes par le nouveau lieu d'établissement de l'association.

Elisabeth Galland
CRAD, 12, rue Kleber
63100 Montferrand

QUOI DE NEUF ?

● L'utopie citoyenne
de Jean-Michel Djian

Dans le cadre de ses 150 ans, la Ligue a commandé à Jean-Michel Djian un ouvrage retraçant l'histoire de notre association.
Quel mouvement citoyen peut se prévaloir, 150 ans après sa naissance, de réunir encore près de deux millions d'adhérents?
La Ligue de l'enseignement, fondée en 1866.
Grâce à des documents rares provenant des Archives nationales et des contributions inédites d'intellectuels et d'écrivains contemporains, ce livre faire revivre l'histoire de notre mouvement.

À commander à :
Ligue de l'enseignement
3, rue Récamier,
75341 Paris cedex 07.
23,50 € jusqu'au 31 mars,
30 € ensuite. 6,14 € de port.

Plaidoyer pour la fraternité
par Abdennour Bidar, chez Albin Michel

La petite Marianne dessinée par Riad Sattouf dans l'OBS s'écrie en présentant ses vœux *"… la devise des Français : Liberté, égalité … et le dernier truc en "té" chais pu ce que c'est …"*

Dans le livre écrit après les événements tragiques de janvier 2015, Abdennour Bidar affirme *"Dans les mois et les années qui viennent, chacun de nous sera placé dans ce que j'appelle la décision de fraternité"*.
Les tueries qui ont marqué cette fin d'année ont sans doute confirmé ce besoin que nous avons tous de nous reconnaître Frères humains selon les termes repris par Albert Cohen.
Certes rien n'est simple mais si le philosophe Alain Badiou pointe dans ces tragédies épouvantables le résultat des déséquilibres mondiaux, la responsabilité de l'Occident et celle des pays colonialistes(1) Abdennour Bidar insiste sur le devoir "d'urgence de fraternité".
"Des trois sœurs écrit-il *c'est elle qui a le plus de génie ! Voilà pourquoi il faut renverser l'ordre de notre devise (et) la faire passer en premier : Fraternité, liberté, égalité, car elle seule peut empêcher la liberté de basculer dans l'individualisme… et l'égalité de basculer dans l'affrontement entre ceux qui estiment avoir les mêmes droits"*.
Fraternité mais aussi connaissance de l'autre à travers ses coutumes et sa culture. Il propose même de créer un Harvard de l'Islam pour enrichir cette connaissance et dissiper la parole des prêcheurs qui se font passer pour des penseurs.
Car penseur, il en est un, et non des moindres même si ses origines sont modestes. Issu de ceux qu'on appelle les "quartiers nord" de Clermont-Ferrand, il a connu les difficultés de vivre loin du centre-ville et de ses établissements scolaires que l'on dit prestigieux … *"et pourtant,* ajoute-t-il, *j'ai rencontré là infiniment plus de Français tolérants que de racistes"*.
Abdennour Bidar a lutté avec les armes que la France lui a données, à commencer par celles de l'école laïque et républicaine pour devenir aujourd'hui agrégé, docteur en philosophie et chargé de mission au ministère de l'Education nationale. C'est probablement ce qui lui donne le droit et sans doute le devoir de nous proposer ces réflexions exprimées dans le style simple et clair de ceux qui ont véritablement des choses à nous dire.
À la fin du livre, parmi ses dix propositions pour une France fraternelle, il en est qui peuvent paraître un peu naïves, utopiques et peu réalistes : est-il sérieux et nécessaire par exemple de vouloir créer un ministère ou une Fête de la fraternité comme en son temps la Fête de la musique ? En revanche on ne peut que souscrire à une mobilisation pour casser enfin la logique de ghettos ou à l'instauration d'un service civique obligatoire. Aussi cette suggestion qui consiste à *"apprendre aux élèves à débattre sur les valeurs"* mériterait d'être réactualisée même si certains enseignants y ont pensé et le pratiquent régulièrement. Enfin Bidar nous invite à *"retrouver l'esprit des mouvements d'éducation populaire"* qui furent la force et la raison d'être entre autres de notre Ligue de l'enseignement qui fêtera cette année ses 150 ans.
Ce brillant plaidoyer nous propose des pistes de réflexion, d'engagement et d'actions concrètes ; pistes peut-être trop difficiles à suivre ou prématurées dans ce monde autiste.

(1) "Notre mal vient de plus loin" par A. Badiou : Penser les tueries du 13 novembre (chez Fayard)

Auvergne laïque

Abonnez-vous, réabonnez-vous !

Complétez ce bulletin :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
.....

Bulletin à découper, photocopier ou recopier et à retourner à la

FAL
31, rue Pélissier
63028 Clermont-Fd
Cedex 2

Faites abonner vos voisins, vos amis !

Joindre un chèque de 17,50 € à l'ordre de FAL
CCP: 155 00 E Clermont-Ferrand

FAL
Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28
E-mail : auvergnelaique@fal63.org
Directeur de publication : Édouard Ferreira
Rédacteur en chef : Guy Grand
Secrétaire de rédaction : Frédéric Rideau, Françoise Manry
Comité de rédaction : Alain Bandiera, Gérard Chanel, Marcel Col, Michel Collonge, Régis Faucheux, Bernard Gilliet, Bernard Guillot, Roland Moulin
Illustration : Thinkstock
Conception/réalisation - Impression: FUSIUM IMPRIMERIE
0473732525 - F35976
Abonnement 1 an : 17,50 €
Commission paritaire n° 0416 G 84688
Dépôt légal : février / mars 2016 - N° 461

FORUM*

Du département de l'Allier au Festival d'Avignon :
le théâtre en danger !

Au nom des dix-sept millions d'économies à réaliser pour 2016, un certain nombre de subventions accordées aux compagnies théâtrales de l'Allier par le Conseil départemental devraient être supprimées. C'est le cas notamment du "P'tit bastringue" de Cosne-d'Allier, du "Domaine M" de Cérilly, du "Cube" à Hérisson ou du prestigieux "Foosbarn" autour duquel se développait chaque année un festival qui attirait des foules de spectateurs (5 000 cet été) et d'autres encore comme "Le Petit Théâtre Dakoté" qui vient faire des formations pour le compte de Théâtre actif ou la compagnie de marionnettes "Les Antiaclastes" de Vallon-en-Sully. Pourtant *"toutes ces compagnies rapportent plus au territoire qu'elles ne coûtent"* affirme la présidente de la troupe du "P'tit bastringue" et on se souvient que, depuis près de trente ans, le département a été un haut lieu de la décentralisation théâtrale, grâce à l'initiative de ceux qui s'étaient eux-mêmes baptisés "Les Fédérés" (Jean-Louis Hourdin, Jean-Paul Wenzel et l'enfant du pays Olivier Perrier), ainsi que leurs successeurs d'aujourd'hui "Le Fracas". Au nom de quelle économie peut-on sacrifier ce qui constitue un tel poumon artistique et culturel ?
Des nuages d'un autre genre assombrissent ailleurs le paysage culturel. C'est ainsi qu'on a appris il y a quelque temps (Libération du 22/10) que le mandat de François Rancillac, actuel directeur du Théâtre de l'Aquarium, qui arrive à échéance risque de ne pas être reconduit. Ce théâtre, installé sur le domaine de la Cartoucherie de Vincennes, côtoie le Théâtre de la Tempête, le Théâtre de l'Epée de Bois ainsi que leur prestigieux voisin le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Rancillac entend bien poursuivre l'œuvre amorcée dès 1970 avec Jacques Nichet, Jean-Louis Benoit et Didier Bezace : *"Des créations qui vont parler de laïcité, d'altérité, de démocratie… un théâtre qui questionne, qui fait écho à ce qui agite notre société tellement malade d'elle-même"*. Il serait question de transformer ce théâtre en *"lieu de fabrique ou de résidence de compagnies"*, mais on murmure aussi que le site de la Cartoucherie pourrait même être transformé en village olympique dans l'hypothèse où Paris organiserait les J.O. de 2016.
Ailleurs encore, le théâtre est utilisé à d'autres fins. Le journal *Le Monde* du 14 novembre dernier publiait ainsi un texte de protestation signé des responsables du festival d'Avignon et de l'Association Jean-Vilar, indignés qu'un certain parti puisse introduire la confusion entre le théâtre national populaire (TNP) et ses menées nationalistes. Les auteurs rappelaient que *"rien dans la leçon de Vilar ne ressemble à l'exclusion sectaire, agressive, nationaliste et passéiste qu'on peut déceler derrière les habiles manipulations d'un parti qui se dit dédiabolisé."* Citant le créateur du festival, ils rappelaient que *"le TNP est au premier chef un service public, tout comme le gaz et l'électricité… Privez le public de Molière, de Corneille, de Shakespeare, à n'en pas douter une certaine qualité d'âme en lui s'atténuera"*. On est loin d'un théâtre "national-socialiste".
Bertolt Brecht prétendait qu'il ne faisait pas du théâtre pour rassembler mais au contraire pour diviser ; pour opposer plutôt, car ses héros sont rarement positifs. L'admirable Mère Courage pleure ses enfants morts ou disparus, mais elle fait de la guerre un commerce juteux. Sainte Jeanne des abattoirs est en réalité une mystique légèrement demeurée. Dans Mahagonny, l'idéal des compagnons du héros Jimmy Mahonney est de boire et de se remplir la panse. Maître Puntila est généreux quand il est saoul ; à jeun il redevient un patron cynique et cruel. Par la distanciation critique, Brecht entendait provoquer et stimuler la réflexion du spectateur. Ainsi, l'acteur qui venait de jouer le rôle de Arturo Ui (dont on a pu voir la mise en scène l'an dernier avec nos amis du Théâtre de la Goutte d'eau d'Issoire) devait s'avancer vers le public à la fin de la pièce et déclarer :

"Vous, apprenez à voir au lieu de regarder bêtement
Agissez au lieu de bavarder.
Voila ce qui a failli dominer le monde
Les peuples ont fini par en avoir raison.
Mais nul ne doit chanter victoire hors de saison.
Le ventre est encore fécond d'où est sortie la chose immonde"

Quand on vous dit que le théâtre est un sport à risques ! ***Marcel COL***

(*) Vous pouvez réagir à ce forum en envoyant un courrier ou un mail au journal.